

## MONOGRAPHETTE ?

Dans un des derniers numéros de CPE, j'ai lu avec beaucoup de plaisir et d'intérêt la monographette (quel magnifique et indispensable néologisme !) d'Yves COMTE. C'est une réflexion de Bernard Defrance qui a été pour lui le déclic nécessaire à l'écriture de son témoignage à propos d'un texte libre écrit dans sa classe. Eh bien ici, c'est une ligne de cette monographie express qui a été mon déclencheur.

*« ... il est important pour conduire les élèves à la réflexion et donc les faire mûrir, de les amener à l'expression d'eux-mêmes. »* citait Yves Comte.

Aurélia arrive dans la classe à la fin de son CE2. Elle ne sait pas lire et présente comme ses deux sœurs inscrites en CM2, le profil caractéristique des enfants victimes de carence éducative, en particulier un absentéisme contre lequel il semble difficile de lutter. Très vite, je m'aperçois que c'est une enfant intelligente et qu'elle fait des efforts pour s'intégrer. Au fil des jours, elle fréquente un peu plus régulièrement la classe et progresse à grands pas encouragée par mes remarques positives, sa progression dans les fichiers et l'absence de moquerie à son égard. Elle s'intéresse beaucoup aux ceintures de comportement et au conseil, demande régulièrement à changer de couleur, ce qu'elle obtient en général.

Le jour où elle est critiquée parce- qu' *« elle ne respecte pas la barrette rose : je viens en classe pour apprendre et grandir »*, elle est mise « en quarantaine » de ceinture ; c'est une dure sanction qui tombe. Qu'à cela ne tienne ! Depuis ce jour, elle n'a plus manqué la classe une seule fois et a réintégré sa ceinture (avec ses droits et ses devoirs).

Dans cette classe, elle a pu être accueillie sans être jugée, protégée qu'elle était par les institutions. Les lieux de parole lui ont donné les moyens de s'exprimer au point de réussir à verbaliser son désir d'être accueillie dans une famille lorsque sa maman a décidé de placer ses enfants. Elle a trouvé la volonté de prendre son destin en main.

Cela n'est donc pas une surprise lorsqu'elle présente au choix de texte l'histoire suivante :

### Je m'appelle Supernana

Il était une fois une toute petite fille qui voulait être héroïne. Un jour sa  
maman lui dit :

- Tu sais que tu ne peux pas être héroïne ! Mais la petite fille n'écou-  
ta pas sa maman.

Le lendemain, la petite fille avait disparu. Elle était chez le magicien.

Elle lui demanda :

- Je voudrais bien être une héroïne.

Depuis ce jour, la petite fille était une supernana.

*« ...il est important pour conduire les élèves à la réflexion et donc les faire mûrir, de les amener à l'expression d'eux-mêmes. »*

Le choix de texte en a été l'occasion. Tous les espoirs sont permis !